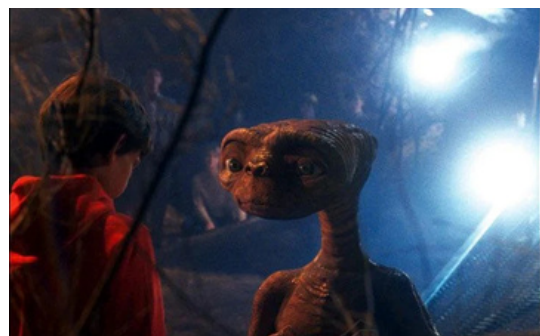


E.T., l'extra-terrestre de Steven Spielberg



Dans le cadre du dispositif Cannes Filmécôle*, Cannes Cinéma propose un dossier pédagogique, écrit par l'intervenant cinéma Jan Jouvert.

Ce dossier propose d'aborder le film sous différents angles : lecture de l'affiche, démarrage du récit, définition des personnages, analyse de séquence...

Tout au long de ces pages surgissent parfois (en gras + italique) des propositions d'exercices et des questions à poser aux élèves. Des éléments de réponse figurent dans le dossier, mais ils ne sont ni exhaustifs ni définitifs.

L'idée est avant tout de faire apparaître les choix de réalisation qui guident le récit et de permettre aux élèves de s'appropriier les notions du langage cinématographique.

Dans ce but, ce document s'accompagne d'une série d'images et d'un extrait vidéo qui permettront de développer en classe les pistes proposées.

Conçu pour guider les enseignants et accompagner les élèves dans la découverte de l'œuvre, ce dossier pédagogique s'organise autour de cinq grands axes d'analyse et d'ateliers pratiques :

I - Autour de l'affiche : analyse des pistes visuelles, de la symbolique de la lumière et des résonances avec l'histoire de l'art et les versions anniversaires.

II - Séquence d'ouverture - situation et enjeu : étude du préambule nocturne, de la mise en place de la menace et de l'usage dramatique de la contre-plongée.

III - Les personnages : analyse d'un film à "hauteur d'enfant" : la fratrie face au deuil du père, les figures floues des adultes et la double nature d'E.T..

IV - Analyse filmique

a) Séquence : les grenouilles (00:43:12 - 00:50:31) - étude du montage alterné, de la connexion télépathique et de l'influence de la fiction sur le réel).

b) Suggérer : décryptage par les captures d'écran : les notions de télépathie, d'inspiration technique et d'émotion partagée).

VI - Au-delà du film - approfondissements : typologie des extra-terrestres, écriture créative d'une suite et réflexion sociopolitique sur un remake contemporain.

* Le dispositif Cannes Filmécôle accompagne les élèves des écoles maternelles et élémentaires de Cannes dans la découverte de l'art cinématographique. Tout au long de l'année, les enfants assistent à plusieurs séances en salle pour apprendre à devenir des spectateurs actifs.

I - Autour de l'affiche : analyse des pistes visuelles, de la symbolique de la lumière et des résonances avec l'histoire de l'art et les versions anniversaires

Il peut être intéressant de travailler sur l'affiche avant et après avoir vu le film. Avant, on questionnera les élèves sur ce que l'affiche suggère, sur l'idée qu'ils se font du film. Après, on pourra en compléter la lecture, élucider des détails mystérieux et vérifier si l'affiche est cohérente avec le film qu'on a vu.

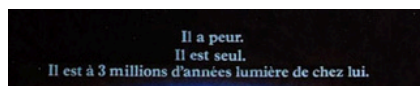
Avant la séance

Il s'agit d'identifier ce que nous dit l'affiche. Deux doigts se touchent. L'un provient d'une main humaine dont la taille laisse penser que c'est celle d'un enfant. L'autre est plus difficile à reconnaître. Les doigts sont longs, effilés, la surface est striée, peut-être recouverte d'écailles. Ce pourrait être un animal. Mais le titre du film nous précise qu'il s'agit bien d'un extra-terrestre.

C'est d'ailleurs à partir de ce titre qu'on peut évoquer un élément capital de la composition : la lumière.

E.T. est écrit en lettres blanches incandescentes qui résonnent avec le halo entourant le point de contact des deux mains. Cet effet souligne le genre du film : la science-fiction et ses visions « magiques ». Ici, le contact avec une créature venue d'ailleurs provoque un effet impossible dans notre réalité. La connotation de la lumière est d'autant plus positive qu'elle surgit sans artifice, sans technologie, juste par la rencontre de deux êtres, deux civilisations... Cet univers de S.F. est confirmé par le point de vue choisi pour cette affiche.

Le cadre embrasse le ciel étoilé et, en bas, un bout de la Terre : aucun doute, l'image est bien vue de l'espace.



Le texte en-dessous du titre vient définitivement ancrer le film dans le genre : « *Il est à 3 millions d'années-lumière de chez lui.* ». On parle bien de l'E.T. et non pas de l'enfant. Mais ce texte joue aussi un autre rôle par rapport à l'image. L'être, loin de chez lui, « *a peur. Il est seul.* »

Cette main étrange, qui pourrait faire peur à première vue, devient de fait celle d'un personnage inquiet, isolé, vulnérable, qui appelle donc notre empathie.

Les élèves pourront imaginer d'autres sous-textes qui transformeraient cette affiche dans le but d'illustrer un film sur une créature mystérieuse, dangereuse, belliqueuse...

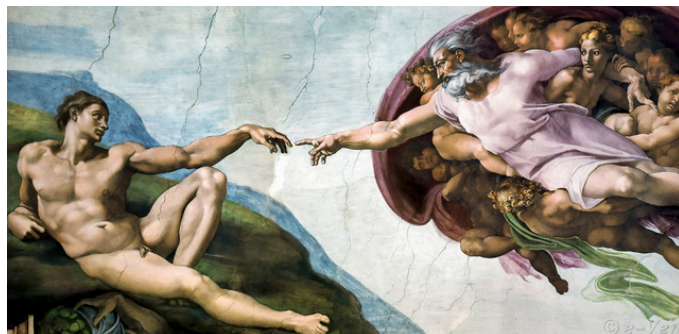


Après la séance

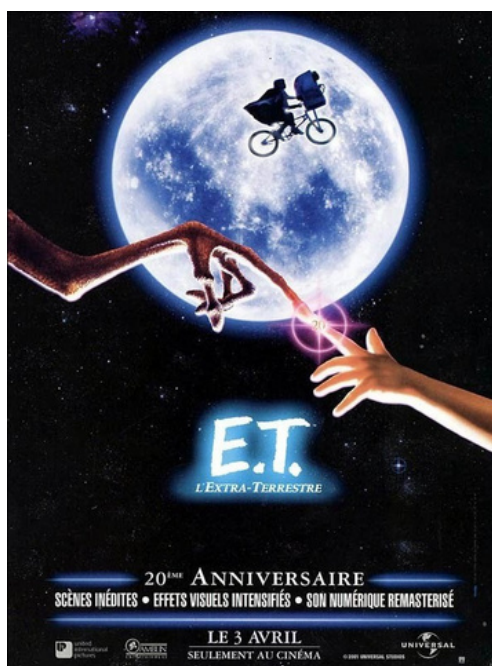


Le contact entre les deux mains fait donc référence à une scène précise du film dans lequel E.T. soigne Elliott par le simple contact de son doigt. La lumière est aussi présente dans cette scène, mais provient du doigt d'E.T. alors que sur l'affiche, elle semblait naître du contact entre les deux. **A-t-elle la même signification sur l'affiche et dans le film ?**

Il est tentant de montrer aux élèves la fresque de Michel-Ange, *La Création d'Adam*, qui a inspiré l'affiche, et de s'interroger sur le sens de cette référence. **L'extra-terrestre est-il l'équivalent d'un dieu ? Quels sont ses pouvoirs supérieurs, « surnaturels » ?** Si l'affiche respecte bien l'idée que le doigt « divin » vient d'en-haut, du ciel, et la main humaine d'en bas, de la Terre, le sens est inversé par rapport au tableau. Dans la culture occidentale, on lit de gauche à droite : le sens de lecture va bien de l'E.T. vers l'humain, qui est évidemment le personnage auquel on a tendance à s'identifier.



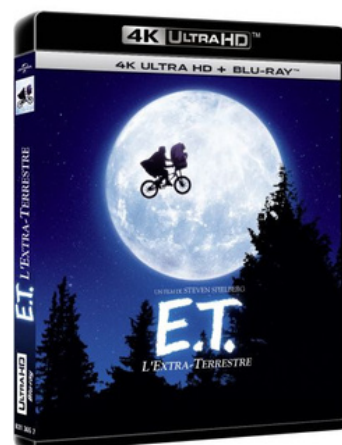
Enfin, on peut s'amuser à comparer l'affiche originale avec celle choisie pour célébrer les 20 ans du film.



Le visuel recomposé fait disparaître la Terre mais rappelle en arrière-plan une scène emblématique du film dans laquelle Elliott et E.T. passent à vélo devant la Lune. Même s'ils ne sont que des silhouettes lointaines, E.T. et Elliott sont plus identifiables dans la lumière de la Lune que par leurs mains au premier plan. Le fait qu'ils soient représentés de deux façons sur cette version les rend moins mystérieux, plus familiers.

Lorsque cette affiche est réalisée, le film est devenu un « classique », une référence très connue, le rappel de cette scène qui a marqué une génération joue sur la nostalgie. Le cercle de la Lune a l'avantage d'amplifier la lumière et donc le contraste avec les silhouettes, faisant basculer l'ambiance de l'affiche originale mystérieuse, presque inquiétante, vers la féérie. On n'a d'ailleurs plus besoin du sous-texte pour rendre l'extra-terrestre sympathique.

Une tendance qui sera accentuée sur la jaquette des supports physiques les plus récents dans laquelle la référence à Michel-Ange a disparu au profit de silhouettes d'arbres. S'il garde son côté magique, ce visuel n'a plus rien d'inquiétant, ni même de mystérieux. Elliott et son extra-terrestre semblent s'accorder une promenade nocturne au-dessus des sapins dans le superbe halo lunaire d'une nuit d'été étoilée.



II - Séquence d'ouverture - situation et enjeu : étude du préambule nocturne, de la mise en place de la menace et de l'usage dramatique de la contre-plongée.

[Lien pour visualiser la séquence](#)

Marqué par les temps forts et nos émotions de spectatrices et spectateurs, nous avons tendance à oublier certains passages une fois la projection terminée. Travailler sur la mise en place du récit, c'est aussi comprendre la logique et les intentions du réalisateur.

E.T. raconte l'histoire d'une créature extra-terrestre oubliée sur Terre, de sa rencontre avec un enfant, Elliott, qui devient son ami et tente de le protéger, notamment des scientifiques qui souhaiteraient s'en emparer pour l'étudier.

Le film s'ouvre sur une séquence nocturne de huit minutes durant laquelle nous découvrons qu'un vaisseau extra-terrestre s'est posé sur Terre et que ses occupants s'affairent à en prélever des échantillons végétaux.



L'arrivée d'humains va interrompre cette activité et provoquer le départ du vaisseau, laissant E.T. abandonné et terrifié dans un environnement inconnu. Ce qui est remarquable dans ce préambule c'est que Spielberg choisit d'entretenir le mystère plutôt que de présenter les personnages. Les extra-terrestres sont filmés de loin, dans l'obscurité, cachés par la flore locale. Ils n'ont pas droit au gros plan, ni à la lumière.

Par contre, leur activité est accompagnée d'une musique douce qui oscille entre le suspense et le merveilleux, renforçant notre curiosité. L'ambiance change brutalement quand apparaît le bruit tonitruant et la lumière vive des véhicules des humains. Eux aussi ne seront que des silhouettes, mais plus agressives : une meute sombre agitant des lampes torches dont les faisceaux déchirent la nuit paisible. Véhicules et humains sont essentiellement filmés en **contre-plongée**¹.

Cette introduction pose d'emblée un des enjeux principaux du film : l'extra-terrestre doit échapper à ses poursuivants. Il est seul, il a besoin de protection. La menace, si elle ne reviendra réellement que dans la dernière partie du film, détermine le destin d'E.T. qui cherche un abri et va le trouver auprès d'Elliott, dans une maison qui abrite une famille incomplète.

Et c'est alors qu'interviendra un autre enjeu du récit : ***qu'apporte E.T. dans cette maison ?***

[1] **Contre-plongée** : C'est quand la scène est filmée par en-dessous. La contre-plongée est le contraire de la plongée : quand la caméra est dirigée vers le bas. En général, la plongée a tendance à dominer les personnages, à les rendre plus petits, tandis que la contre-plongée les valorise ou les rends dominants.

III - Les personnages : analyse d'un film à "hauteur d'enfant" : la fratrie face au deuil du père, les figures floues des adultes et la double nature d'E.T..

On utilise parfois l'expression d'un film tourné « à hauteur d'enfant ». Spielberg prend l'expression au pied de la lettre, résumant les adultes à des silhouettes lointaines, parfois floues, cadrant volontairement ces personnages en-dessous de leur visage. En choisissant de placer sa caméra plus bas, le réalisateur adopte le point de vue d'Elliott ou de l'extra-terrestre et, plus généralement, des enfants qui sont bien les personnages principaux du film.

Autour d'Elliott, la famille se compose de son frère aîné, de sa petite sœur et de sa mère, qui tente de tenir la maison seule depuis le départ du père, dont nous apprendrons qu'il est au Mexique avec une autre femme. Définir les caractères de ces trois enfants et la place qu'ils occupent dans la famille est un premier exercice révélateur.



Michael, le frère aîné est évidemment le plus mature. Il veille sur son frère et sa sœur mais aussi sur sa mère, affectée par le départ du père et débordée par ses occupations maternelles et ménagères. Pourtant, ce rôle de substitut du chef de famille disparaît lorsque Michael rencontre E.T. : il accorde immédiatement à Elliott l'autorité pour gérer la situation et deviendra une aide précieuse quand son petit frère aura besoin de lui.

Gertie, la petite sœur, est très instinctive, comme tous les enfants de son âge. Elle crie, elle pleure, elle joue avec E.T. qu'elle adopte vite, comme s'il était un nouvel animal de compagnie. Ce rapport affectif à la créature en fait d'emblée une complice d'Elliott, même si elle n'a pas sa maîtrise de la situation. Ainsi, sa naïveté l'amène à trahir malgré elle le secret d'Elliott auprès de sa mère qui, trop occupée, n'y prête aucune attention.



Entre les deux, la place d'**Elliott** n'est pas simple. Il est trop grand pour être couvé par sa mère comme sa petite sœur et trop jeune pour avoir l'indépendance de son grand frère. C'est certainement parce qu'il n'arrive pas à trouver sa place qu'il s'isole naturellement, et ce dès le début, pour aller chercher la pizza, ce qui l'amènera à rencontrer E.T.. **Pourquoi a-t-il ce tempérament rebelle ? Pourquoi trouve-t-il le réconfort auprès d'une créature d'apparence aussi différente de lui ?** Les réponses, même si elles ne sont pas explicites, sont à chercher dans sa situation d'enfant « abandonné » par son père.



A ce noyau familial s'ajoutent les copains de Michael, une bande d'ados parfois dissipés mais bienveillants qui joueront un rôle non négligeable dans le sauvetage d'E.T..

Il sera beaucoup plus difficile pour les élèves d'identifier d'autres personnages. On l'a dit : les adultes ne sont pas aimés par la caméra, leurs visages rarement montrés. Ce parti pris est particulièrement remarquable à la fin du film où une armada de scientifiques s'agite autour de l'extra-terrestre malade. Ils sont nombreux, en plein jour, mais on ne les distingue pas vraiment. Le réalisateur choisit de les maintenir en arrière-plan, quand il ne dissimule pas tout leur corps sous une combinaison de protection.



Deux exceptions notables : Mary, la maman d'Elliott et Keys. Deux adultes qui constituent de potentielles menaces pour E.T. mais qui ont aussi une particularité, une « faille ».

Mary est un personnage agité, confus, en fait débordé par la situation. Il est troublant de constater qu'elle n'apparaît pas tout de suite dans la scène où nous découvrons la maison d'Elliott.

Michael et ses copains sont attablés, ils jouent à un jeu de rôle, il y a des boissons fraîches, des tasses et même une cigarette fumante.

Un des ados est au téléphone pour commander une pizza. Ils se comportent comme des adultes, certes immatures mais autonomes. Une idée renforcée un peu plus tard quand la mère apparaît enfin en peignoir, dansant à côté de la table comme si elle était l'adolescente du groupe. Un camarade de Michael tend alors le doigt vers ses fesses dans un geste grossier et totalement déplacé, vite rappelé à l'ordre par Michael. C'est le rôle que tente de jouer l'ainé : protéger sa mère parce qu'il a conscience du moment difficile qu'elle traverse.



Préoccupée, inquiète, distraite tout au long du film, Mary ne voit pas l'extra-terrestre qui est pourtant sous ses yeux. Dissimulé sous un drap, caché par la porte du frigo, E.T. fait du bruit, commet des gaffes et risque à plusieurs reprises d'être repéré, mais Mary, aveuglée par ses problèmes ne lui accorde aucune attention, y compris quand son visage trône au milieu du placard parmi les jouets de ses enfants.

Plus mystérieux, arrivant tardivement dans le récit, le personnage de **Keys** n'est pourtant pas à négliger. Même s'il est « étranger » au noyau familial, il s'avère pourtant plus à même de comprendre Elliott qu'aucun autre. Parce qu'il veut rencontrer E.T., parce qu'il attend son retour « *depuis l'âge de 10 ans* ». Il serait donc un double adulte d'Elliott, qui aurait vécu une histoire similaire. Peut-être incarne-t-il le réalisateur adulte qui regarde sa propre enfance, une enfance durant laquelle les extra-terrestres se trouvaient dans les BD et dans les films mais la séparation des parents était bien réelle.

Le nom du personnage (Keys = clés) peut laisser penser que ce personnage ouvre une porte entre le passé et le présent, entre la réalité et la fiction, entre l'adulte et l'enfant qui attendait ce retour. Mais le retour de qui exactement ?

Le personnage de Keys pose la question de ce qu'est **E.T.**. Cette créature d'un autre monde, qui au départ ne peut communiquer verbalement avec les humains... **Quelle est sa vraie nature ?**



Il est troublant de constater que le premier contact se traduit par un cri. Que ce soit entre E.T. et Elliott dans la cabane de jardin ou plus tard avec Gertie la petite sœur, la rencontre se fait d'abord sous le signe d'une peur mutuelle.



Ensuite, on s'apprivoise ! **On pourra d'ailleurs lister ce qui souligne le côté animal de la créature** : E.T. est nu ou bien ridicule dans des vêtements humains. Il est aussi à l'aise en forêt qu'il est, au départ, étranger à la technologie et aux objets artificiels (il se cogne, renverse...). Il apprivoise sans difficulté le chien avec qui il partage sa nourriture.

Mais il semble aussi doté d'une intelligence supérieure à celle des humains et de facultés qui peuvent être considérées comme des super-pouvoirs : la télépathie, le pouvoir de guérison instantanée, la lévitation de corps et d'objets et même la résurrection à la fin...



Mais surtout, E.T. est un personnage adopté immédiatement par les enfants et tout particulièrement par Elliott. Ils se comprennent, se protègent mutuellement jusqu'à devenir dépendants l'un de l'autre pour leur survie. E.T. est la présence qu'il manquait à Elliott, un enfant sans père et sans repères qui trouve soudain une forme d'amour inconditionnel chez une créature à la fois fragile et puissante, étrangère et curieusement familière.



D'ailleurs, n'y aurait-il pas un rapport direct entre le prénom Elliott et l'appellation E.T. ?

IV - Analyse filmique

a. Séquence : les grenouilles (00:43:12 - 00:50:31) - étude du montage alterné, de la connexion télépathique et de l'influence de la fiction sur le réel.

Analyser une séquence en classe c'est tirer profit du collectif. Chacun a sa sensibilité aux images, aux sons et nous ne remarquons pas tous et toutes les mêmes détails. L'idéal consisterait à diffuser la scène une première fois et de poser des questions qui permettent de mettre en valeur la narration et les choix de réalisation. Après une première série de réponses, un deuxième passage de la séquence permettra de vérifier la pertinence des premières réponses mais aussi d'approfondir et compléter l'exercice.

Lien pour visualiser la séquence

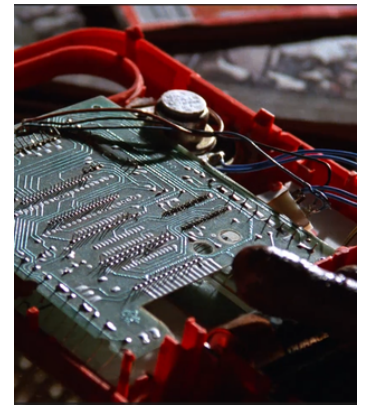
Qu'arrive-t-il à E.T. dans cette scène ?

En explorant le frigo, E.T. découvre les effets de l'alcool. En explorant le salon, il découvre un moyen de communiquer avec les siens.



Comment E.T. trouve le moyen de communiquer avec les siens ?

En observant les appareils autour de lui, en regardant la télé, en lisant une BD, E.T. a soudain l'inspiration pour construire un moyen de communication. Il mélange ainsi la technologie et la fiction, le savoir et l'imagination, le sérieux des adultes et le monde des enfants.



Qu'arrive-t-il à Elliott dans cette scène ?

Distrain par son nouvel ami, Elliott a du mal à se concentrer en classe. Sous l'influence d'E.T. et de l'alcool qu'il a bu, il décide de libérer les grenouilles.





Quels sont les éléments qui relient E.T. et Elliott ?

E.T. est vêtu d'une chemise à carreaux qui ressemble à celles que porte habituellement Elliott.

Elliott dessine E.T. au lieu d'écouter en classe.

Elliott ressent ce qu'éprouve E.T.. Ainsi, quand E.T. boit, Elliott rote. Quand il se cogne, Elliott a mal. Quand il s'écroule, Elliott glisse. Plus loin, quand E.T. est troublé par le film diffusé à la télé, Elliott rejoue la scène dans la salle de classe.

Cette séquence suggère un lien « télépathique » entre les deux personnages.

Un lien souligné par des similitudes d'attitudes, mais aussi peut-être par le regard qu'Elliott échange avec la grenouille, dont les yeux exorbités peuvent rappeler ceux de son ami venu de l'espace.



Comment réagissent les autres élèves tout au long de la scène ?

Contrairement à Elliott, les autres élèves semblent intéressés par l'exercice du jour. Ils adoptent une attitude quasiment uniforme quand le professeur donne la leçon.

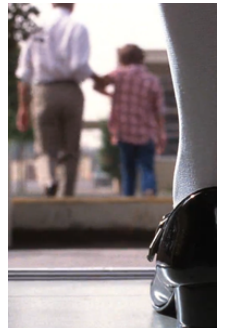
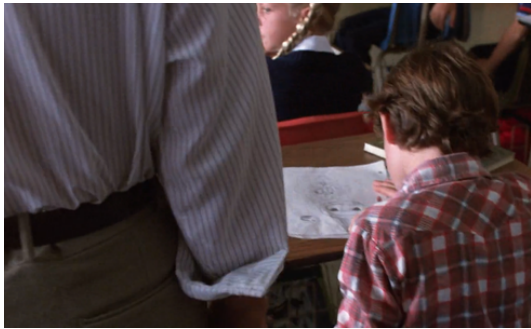
Mais petit à petit, ils sont distraits par le comportement d'Elliott. Et lorsque celui-ci décide de libérer les grenouilles, les réactions sont divisées entre les élèves : certains l'imitent, d'autres résistent, d'autres encore ont peur.

À la fin, pourtant, il semble avoir convaincu toute la classe qu'il fallait libérer les grenouilles.



Comment est montré le professeur ?

Le professeur apparaît de dos. Tout au long de la scène, on verra des parties de son corps (son dos, sa main, son bras, l'arrière de sa tête) mais on ne verra jamais son visage. Parfois on entend juste sa voix, en « off ». En fait, le professeur est filmé à hauteur d'enfant. Il est ainsi traité comme la plupart des adultes du film, comme une menace ou en tout cas quelqu'un de distant. En effet, il est difficile d'avoir de la sympathie pour quelqu'un dont on ne connaît pas le visage.



Pourquoi Elliott embrasse sa camarade ?

Dans cette scène, nous découvrons cette camarade de classe avec laquelle Elliott ne semble avoir au départ aucun lien particulier. Pourtant, elle est intriguée par son comportement, à la fois intéressée et gênée au fur et à mesure que l'attitude d'Elliott se fait de plus en plus étrange.

Lorsqu'Elliott, sous l'influence d'E.T. qui regarde un film, passe à l'action et décide d'embrasser la jeune fille, elle paraît elle-même hypnotisée, se laisse faire et réagit comme dans le film. Une influence qui semble contagieuse, à l'image de ce camarade de classe qui vient spontanément, comme téléguider, se glisser sous Elliott afin que celui-ci soit à la bonne hauteur.

Ainsi, Elliott embrasse peut-être sa camarade pour « faire comme dans les films », au moment précis où E.T. s'inspire lui-même des films et de la bande-dessinée pour construire son appareil. Le cinéma, la fiction, inspirent la vie.



Pourquoi Elliott libère les grenouilles ?

Il n'y a pas de réponse évidente à cette question. Elliott libère-t-il les grenouilles sous les effets de l'alcool ? Parce que le regard de l'animal lui rappelle celui de son ami ? Parce qu'il veut épater sa camarade ?

Peut-être que cette scène n'est qu'un entraînement pour le moment où il libérera E.T. des adultes, à la fin du film.

Peut-être que la sensibilité d'Elliott lui rend tout simplement insupportables l'enfermement et la mort qui menace les animaux.

Le montage alterné

Après cette série de questions, il peut être intéressant d'attirer l'attention des élèves sur la façon dont les images s'enchaînent et passent constamment du personnage d'E.T. resté à la maison à celui d'Elliott à l'école. Ce procédé est appelé en cinéma le montage alterné, Il permet de relier deux actions qui se déroulent simultanément et finissent par se rejoindre. Ici, le montage alterné souligne le lien « télépathique » entre Elliott et E.T. et aboutit au renvoi du garçon vers la maison où se trouve son ami.

Il pourrait bien signifier l'impossibilité de séparer les deux protagonistes, illustrer l'idée qu'ils ont besoin l'un de l'autre en permanence.

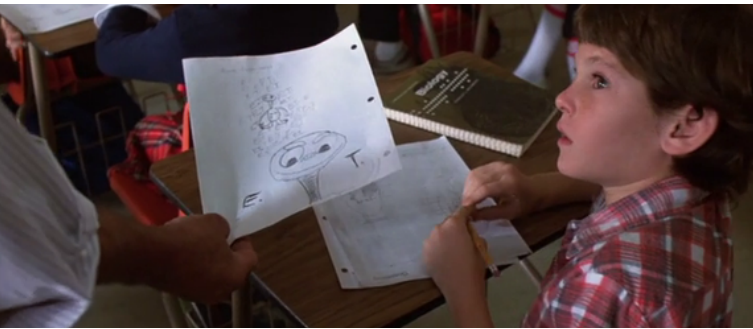
b) Suggérer - décryptage par les captures d'écran : : les notions de télépathie, d'inspiration technique et d'émotion partagée).

À partir de captures d'écran, il s'agit de prolonger la réflexion sur la scène et laisser courir son imagination.

Télépathie

Tout au long de cette scène, E.T. et Elliot semblent en communication télépathique. Un lien qui passe par le regard, le dessin, les sensations partagées, les attitudes...

Comment expliquer ce lien ?



Inspiration

E.T. découvre la télévision. Il va s'en inspirer, ainsi que de la BD et des objets qui l'entourent pour la machine à communiquer qu'il construira plus tard. **Essayons d'imaginer comment fonctionne cette machine ?**



Emotion

Elliott imite la scène que E.T. regarde à la télévision. Il entraîne ainsi sa camarade de classe dans un baiser romantique, avant d'être exclu de la classe. ***Mais pourquoi les pieds de la jeune fille se rapprochent-ils ainsi ?***



V- Au-delà du film

Après avoir réfléchi sur le film lui-même, d'autres pistes peuvent être envisagées pour prolonger le plaisir de la projection et libérer l'imagination.

1 - Comparer E.T. avec d'autres représentations d'extra-terrestres

En quoi ces créatures sont-elles ressemblantes ou différentes des êtres humains, sympathiques ou antipathiques, crédibles ou farfelues ?

On peut aussi dessiner sa propre version de l'extra-terrestre, en définir le caractère, les pouvoirs, les faiblesses...



2 - Envisager une suite

Ecrit ou oral, individuel ou collectif, un exercice qui permet de faire parler sa créativité.

Qu'arrive-t-il à Elliott et sa famille après la fin ?

E.T. va-t-il revenir sur Terre et vivre avec eux ?

Elliott deviendra-t-il astronaute pour rejoindre son ami dans l'espace ?

Qu'elle démarre immédiatement après la fin du film ou des années plus tard, quand Elliott est adulte, la suite est une autre façon d'exploiter ce que l'on a retenu du film.



3 - Si E.T. était réalisé aujourd'hui...

Le film de Steven Spielberg est sorti il y a 44 ans. Beaucoup de choses ont changé depuis.

A l'ère des smartphones, E.T. construirait-il la même machine pour communiquer avec sa planète ?

Michael et ses amis seraient-ils toujours à vélo ou plutôt à trottinette électrique ?

Elliott embrasserait-il sa camarade de classe sans lui demander son avis ?

À quoi ressemblerait une version de l'histoire racontée en cinéma d'animation ? Découpée en épisodes de série ?

Transposée en France ? etc...



Au-delà de ces questions qui concernent la technologie, le divertissement, les mœurs quotidiennes, imaginer un remake permet de réfléchir sur la forme du film, son rythme, ses effets spéciaux, mais aussi à l'impact qu'il peut avoir sur un public contemporain. On peut alors décliner plusieurs variantes formelles.